

che, la formation, de la première procession. C'est St.-Roch, avec ses Tertiaires. A leur tête je vois marcher, en avant de la croix, la sympathique personne du P. Maximin, notre ancien voisin des Trois-Rivières. Il est suivi de ses Tertiaires aux costumes peu différents, et d'une grosse foule de pèlerins. Je n'ai pas besoin de dire quel bon monde nous envoie Mgr Ant. A. Gauvreau, nos lecteurs connaissent fort bien quelle sainte émulation pour les œuvres de N.-D. du Cap existe entre les diverses paroisses de la vieille cité de Québec. Je leur apprend en outre que la Fraternité de St-Roch a fait à Notre-Dame du Rosaire le généreux don d'un des groupes joyeux de son Rosaire. J'ajoute que la présence de ces pèlerins attirés a fort bien servi à initier leurs frères nouveaux venus de Montréal, et qu'au départ ils les ont accompagnés de leur chant, vingt minutes durant. Pendant que St-Denis s'en retournait à Montréal, St-Roch chantait à pleins poumons sur le quai de la gare :

Laudate, Laudate Mariam.

Mais avant de se séparer ils vécurent ensemble de bonnes heures pieuses. Je n'ai pu assister à l'arrivée de St. Denis de Montréal, mais je devine ce qu'elle fut. On se regarde, on s'étudie, on cherche à deviner si elle est bonne la première impression que l'on se donne réciproquement, car c'est la première fois que la paroisse de St.-Denis de Montréal nous honore de son pèlerinage.

Solides gaillards, bien entraînés et bien taillés que ces Montréalais de St.-Denis ! on se rappelle à les voir les vieilles corporations qui ont fait tant de biens autrefois. Mais ce que l'on ne se rappelle pas, parce que c'est du nouveau, c'est le chant de ces hommes. Ça, c'est splendide. Voyez-vous, un chœur puissant, aux voix mâles et profondes, chantant sous nos voûtes trop basses, mais surtout en plein air, sur la rive abrupte, c'est une des merveilles du monde, et ça vous empoigne !!! La journée du 21 Juillet, vous le devinez, fut donc une de nos plus solennelles, et je le dis bien sincèrement, bien que je n'ai plus d'espace pour en donner tout le détail.

Et pour finir je demande indulgence aux Dames du Cap. De leur pèlerinage qu'elles firent le 25 Juillet je ne puis insérer que